

Prière œcuménique et Intervention à Thomery, Pôle missionnaire de Montereau, le samedi 25 janvier 2025 : « Crois-tu cela ? »

Nous avons l'habitude de fêter nos anniversaires avec joie et espérance, ce soir, nous fêtons un anniversaire différent et spécial, c'est l'anniversaire de notre foi commune comme CHRETIENS, mais au cœur d'une année jubilaire de l'espérance.

C'est le 1700^e anniversaire du premier grand Concile œcuménique, le Concile de Nicée en 325, Une réunion de TOUS les évêques, convoqués par l'empereur Constantin, et qui avaient pu rejoindre Nicée, aujourd'hui ville de Turquie.

En fait, il y a un lien entre l'Espérance à laquelle invite le jubilé 2025 qui a comme thème « Pèlerins d'Espérance » et le concile de Nicée que nous célébrons pendant cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens et qui a comme thème cette année : « **Crois-tu cela ?** » (Jean 11,26).

C'est une question de Jésus à Marthe qui professe sa foi grâce à ce dialogue avec Jésus qui lui révèle son identité : « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* ».

Avec ce dialogue, nous sommes surpris de la réponse de Marthe qui rajoute quelque chose de nouveau sur la vraie identité de Jésus : « *Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »* ».

« *Tu es Celui qui vient dans le monde* » ! Quelle déclaration et plutôt quelle belle profession de foi sur la Personne de Jésus le Fils de Dieu qui vient dans notre monde, en prenant notre humanité ! Cette profession de foi de Marthe n'est pas dans quelque sorte un écho de celle du Concile de Nicée : Jésus vraiment Dieu et vraiment homme et de la même nature et substance que Dieu ?.

Par le dialogue, entre Marthe et Jésus, et comme Marthe, nous pouvons **arriver à déclarer une belle foi commune en Jésus qui vient toujours dans notre monde**, dans nos temples, dans nos églises, dans nos paroisses et dans nos dialogues œcuméniques, comme nous le faisons ce soir !

Dans cette intervention, après **une introduction** sur la problématique qui reste toujours actuelle du Concile de Nicée qui est l'identité de Jésus ; je vais résumer rapidement, dans **une première partie**, selon les évêques de France, les Enjeux et l'actualité du Concile de Nicée qui sont trois.

Dans **une deuxième partie**, je vais parler des opportunités et des défis de notre foi commune de Nicée qui sont trois aussi, selon le cardinal Koch, préfet du dicastère pour la Promotion de l'unité des chrétiens.

Et je termine avec **une conclusion** sur l'Espérance avec la fête du dimanche de la Parole de Dieu : « *J'espère en ta Parole* »

Introduction : La problématique qui reste toujours actuelle du Concile de Nicée (l'identité de Jésus)

En effet, la question qui agitait l'Église en l'an 325, au moment du concile, garde une **profonde actualité**. Il s'agissait de préciser l'IDENTITÉ de Jésus.

Au IV^{ème} siècle, par décision de l'empereur Constantin, le CHRISTIANISME était devenu une religion AUTORISÉE. Il apparaît alors que les manières de comprendre qui est vraiment Jésus étaient différentes.

Certains chrétiens, notamment sous l'influence d'Arius, prêtre d'Alexandrie en Égypte, niaient sa divinité. Que Dieu « prenne chair », se fasse homme, ne leur semblait pas digne de l'image qu'ils se faisaient de Dieu. **Ils voulaient préserver l'absolue transcendance de Dieu.**

Les évêques réunis à Nicée ont alors affirmé la « **consubstantialité** » de Jésus-Christ avec le Père. Ce qui se traduit, dans la PROFESSION de foi dite de Nicée-Constantinople, par cette formule que nous récitons, comme Eglise (Catholique), sans peut-être en mesurer suffisamment la portée : « *Il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. Engendré non pas créé, consubstantiel au Père (...)* ».

Malgré la distinction, le Père et le Fils partagent une MÊME « substance » divine. Dieu n'est pas transcendant, il descend de son Ciel par Jésus dans notre monde.

I- Les Enjeux et l'actualité du Concile de Nicée (Selon les évêques de France)

1-(Premier enjeu et actualité) C'est l'image d'une réelle PROXIMITÉ de Dieu avec l'HUMANITÉ.

L'affirmation de Nicée apporte quelque chose RÉVOLUTIONNAIRE quant à l'IMAGE de Dieu, c'est la proximité de Dieu avec l'humanité, à travers Jésus, le Fils de Dieu venu dans notre monde, pour nous communiquer la vie divine, par la réalité de sa Mort et de sa Résurrection, et par le Mystère de la Communion de la Trinité (Dieu n'est pas un Dieu solitaire)

L'affirmation du Concile de Nicée prend donc sa place et resonance bien : **l'homme Jésus est Dieu**. Il est envoyé par Dieu, il est le Fils éternel, et il s'est HUMILIÉ pour venir à nous et pour nous sauver.

Dieu s'est fait HOMME, en Jésus. Sans cesser d'être Dieu, il ne craint pas de s'ABAISSE jusqu'à ASSUMER notre HUMANITÉ et à prendre sur lui notre FAIBLESSE, pour nous en délivrer.

2-(Deuxième enjeu et actualité) L'incarnation de l'amour DIVIN et HUMAIN en Jésus.

En Jésus aboutit un grand MOUVEMENT qui traverse toute l'histoire biblique :

Dieu ne vient pas tant à nous comme sacré, séparé, immuable, INTOUCHABLE, mais comme le « trois fois Saint », l’Au-delà de tout, l’Éternel, qui, en Jésus-Christ, VIENT vers les PÉCHEURS pour les réconcilier, les guérir, les associer au mouvement de son amour.

Dans le Christ s’incarne l’amour DIVIN et HUMAIN, une réalité qui est la plus grande PLÉNITUDE que l’homme puisse atteindre.

3-(Troisième enjeu et actualité) Une nouvelle façon de prier et de vivre l’œcuménisme

Professer la foi de Nicée, reçue dans l’Église, entraîne nécessairement une NOUVELLE façon de PRIER et de VIVRE l’œcuménisme

« En réalité, pour connaître le Seigneur, il ne suffit pas de SAVOIR quelque chose sur Lui, mais il est nécessaire de le SUIVRE, de se laisser toucher et CHANGER par son Évangile ». Le Pape Jean-Paul II nous invite à « garder le regard fixé sur Jésus, visage HUMAIN de Dieu et visage DIVIN de l’homme ».

Dans notre mouvement œcuménique, laissons ce VISAGE humain et divin de Jésus s’IMPRIMER en nous, d’une manière nouvelle, **par la prière et la méditation de la Parole de Dieu**, de sorte que notre REGARD sur les autres, sur TOUS les autres qui sont différents, et notre ATTITUDE vis à vis d’eux, se renouvelle et soit CEUX du CHRIST lui-même.

La QUÊTE de Dieu, dans notre mouvement œcuménique et dans toute notre vie chrétienne, consiste à CHERCHER le VISAGE de Jésus, à se laisser TRANSFORMER par sa grâce et par sa Parole, **dans la prière**. Cela afin de PARTICIPER de plus en plus à l’AMOUR de Dieu MANIFESTÉ dans le Christ, à travers le grand mystère de l’incarnation.

Notre Dieu, selon notre foi commune de Nicée, n’est pas un Dieu LOINTAIN, il est le Dieu qui MARCHE (comme un pèlerin) avec nous, dans l’humilité de notre humanité, à laquelle il continue de s’unir par amour, à travers notre prière commune.

II- Les opportunités et les défis à TOUS les CHRETIENS de l'anniversaire de notre foi commune de Nicée (Selon Le cardinal Koch, préfet du dicastère pour la Promotion de l'unité des chrétiens)

1- (le premier défi) Le fondement de l'œcuménisme est spirituel (rôle de la PRIERE) et christologique (IDENTITE de Jésus : vrai homme et vrai Dieu, de la même nature que le Père)

Étant donné que l'unité des chrétiens ne peut être retrouvée que dans la foi commune, la confession **CHRISTOLOGIQUE** du Concile de Nicée apparaît comme le fondement de l'œcuménisme spirituel.

Le mouvement œcuménique a été dès ses origines un **mouvement spirituel de prière**. C'est la prière pour l'unité des chrétiens qui a ouvert la voie au mouvement œcuménique.

Cela est particulièrement vrai quand l'œcuménisme spirituel est conçu et mis en œuvre comme **œcuménisme christologique**, dont le Concile de Nicée représente une solide base. **Le cœur de l'œcuménisme** réside en effet dans la **conversion commune**, de tous les chrétiens et des Églises, à **Jésus Christ**, dans lequel l'unité nous est déjà donnée, comme cela a été professé par les Pères conciliaires à Nicée.

2- (Deuxième défi) Le Réveil des tendances ariennes avec le contexte actuel de la foi

Si nous regardons de façon honnête **l'actuel contexte de la foi**, nous devons reconnaître que nous nous trouvons dans une situation semblable à celle du IV^e siècle, car nous assistons à un puissant **réveil des tendances ariennes**. Dès les années 1990, le cardinal **Joseph Ratzinger (le Pape Benoît XVI)** reconnut dans un « **nouvel arianisme** » le véritable défi que le christianisme contemporain devait affronter.

L'esprit de l'arianisme est perceptible surtout dans le fait que, aujourd'hui encore, de **nombreux chrétiens** sont **sensibles à toutes les dimensions humaines de la figure de Jésus de Nazareth**, mais ils ont des **problèmes à l'égard de la confession christologique** selon laquelle Jésus de Nazareth est l'unique Fils du Père Céleste, et

donc ils ont des problèmes à l'égard de la foi christologique de l'Église.

3- (Troisième défi de Nicée) Vivre un Style synodal

D'un point de vue œcuménique, le Concile de Nicée revêt une importance particulière également, parce qu'il documente la manière dont **le débat sur la confession christologique orthodoxe et la question pastorale de la date de Pâques ont été discutés et décidés dans un style synodal, tous ensemble.**

Le Concile de Nicée peut être considéré comme le début, au niveau de l'Église universelle, de la **manière synodale** de discuter des problèmes ensemble et de prendre des décisions ensemble, parce que les premiers serviteurs de Dieu réunis au Concile provenaient « de **toutes les Églises** de toute l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie ».

Le 1700e anniversaire du Concile de Nicée devrait donc être vu aussi comme une **invitation et un défi** à tirer les leçons de l'histoire et à **approfondir la pensée synodale de l'Église primitive**, en l'ancrant dans la vie actuelle de l'Église.

Conclusion : Une Espérance œcuménique qui nous rassemble toujours et pour toujours (autre que la prière et l'identité de Jésus), c'est la Parole de Dieu

Pour vivre la sixième édition de ce Dimanche de la Parole de Dieu (en relation avec l'année jubilaire sur l'Espérance), qui sera célébré dans toute l'Église **demain dimanche le 26 janvier 2025**, le pape François a choisi comme devise les paroles du psalmiste : « **J'espère en ta parole** » (Ps 119, 74).

« **J'espère en ta parole** », c'est un cri humain de l'homme à Dieu par la Parole de Dieu qui entre dans le cœur humain à travers la prière ; mais aussi « J'espère en ta Parole » est un cri œcuménique, par la Parole de Dieu qui nous rassemble et nous unifie, comme CHRETIENS ; c'est notre Patrimoine commun et notre Trésor.

Tout le monde espère, nous avons tous des espérances en pluriel, mais ce qui nous est communiqué dans ce Jubilé, c'est l'« **Espérance** », ou **l'Espérance au singulier, avec une PERSONNE, vivante et présente dans la vie de chacun** : C'est le **Christ crucifié et ressuscité**, le seul qui ne nous abandonne jamais. Il est notre Seul Espérance (1ere lettre de saint Paul apôtre à son disciple Timothée 1, 1).

Dieu est fidèle à ses promesses dans la Bible par sa Parole. C'est pour cela que nous pouvons **être remplis de joie et de confiance, sur notre chemin ensemble en ce mouvement œcuménique.**

L'espérance chrétienne « ne déçoit pas » (Romains 5,5). C'est pourquoi nous pouvons **espérer comme chrétiens en la Parole de Dieu qui nous rassemble dans notre mouvement œcuménique et qui nous unifie dans la foi commune en Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme, venu dans notre monde.**

« **Sur ta parole, je jetterai le filet** » (Jean 6, 68), a dit l'apôtre Pierre à Jésus. Sur cette Parole, pour cette Parole et grâce à cette Parole, nous poursuivons ensemble notre prière pour l'unité de tous les chrétiens dans notre mouvement œcuménique, en créant pendant l'année des autres occasions pour se rencontrer, discuter et prier ensemble, comme le Dimanche de la Parole de Dieu, la fête de Pâques surtout que cette année nous la fêtons ensemble.

Renforçons ensemble, une fois de plus, l'invitation de Jésus à écouter, à garder sa Parole et à rester unis, malgré tous les défis, afin d'offrir, au monde entier, un témoignage d'espérance, d'unité et de communion, que nous avons la même foi commune en Jésus, la même Parole de Dieu qui nous unifie dans la prière et le même Esprit qui ranime notre foi commune en lui.

A lui la gloire et à nous le Salut, la joie et l'Espérance, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen !

Croyons-nous cela ?!